

Désindustrialisation de la France

Toujours pas de vaccin français anti-Covid-19 !

« La crise sanitaire de la Covid 19 a mis en lumière plusieurs insuffisances du secteur de la santé en France. La recherche d'un vaccin a ainsi montré que la France, pays inventeur du vaccin, peine à exister dans cette course à l'innovation. Par ailleurs, en termes d'approvisionnement, cette crise a révélé la grande dépendance de la France à la Chine...un constat central : celui d'un important retard français dans le secteur de l'innovation et de la production pharmaceutique. » (*)

Nos chercheurs seraient-ils plus mauvais que les chercheurs anglais, américains, russes ou chinois ? Rappelons quand même que ce sont des chercheurs français qui ont été couronnés en 1965 par le prix Nobel de médecine pour leur découverte de l'ARN messager. Et la France passe complètement à côté du développement d'un vaccin anti-Covid-19.

Le groupe Sanofi, 3e rang mondial en chiffre d'affaires, fleuron de l'industrie pharmaceutique française, était très attendu à l'occasion de la Pandémie de Covid-19. Cependant, la suppression massive de son activité de recherche (-45% en douze ans) ne lui a pas permis d'être un acteur significatif de la double course mondiale au vaccin et au traitement.

Depuis 2016 Sanofi mène une politique mondiale d'acquisitions de sociétés pharmaceutiques et parallèlement elle réduit ses activités et son personnel en France. Elle participe à la fabrication du vaccin Pfizer, mais à Francfort...

Début 2021, en pleine épidémie et alors que la firme a touché 1,5 milliards d'euros de Crédit d'impôt recherche en plus de bénéfiques records (12 milliards d'euros, soit 340% de mieux que l'année précédente), le groupe Sanofi annonce encore la suppression de 364 postes de chercheurs, et le versement de 4 milliards d'euros de dividendes à ses actionnaires.

La recherche scientifique ne fait pas partie des priorités françaises. Un chercheur en France, quand il a la chance d'être embauché, débute autour de 2.000 € brut par mois, plus du double en Allemagne ou en Grande-Bretagne. Nombre de jeunes chercheurs émigrent, particulièrement vers les Etats-Unis.

Ce n'est ni à Science Po, ni à l'ENA, ni dans les grandes écoles de commerce que ces chercheurs sont formés, mais à l'Université. Pourtant, les « décideurs » sortant de ces écoles font plonger la France dans des choix économiques désastreux. Les limites et la nocivité de leur politique du profit immédiat sont atteintes.

Et pendant ce temps là...

Alors que la désindustrialisation de la France, depuis 50 ans, ne fait que s'accroître, l'industrie militaire, elle, ne s'est jamais aussi bien portée. Les ingénieurs et chercheurs civils seraient-ils moins bons que leurs homologues militaires ? En 2020, le budget de la Défense était de 37,6 milliards d'Euros, mais surtout la loi de programmation militaire 2019-2025, du gouvernement actuel, prévoit une augmentation constante de ce budget afin d'atteindre rapidement les 2% du PIB. Depuis 2016, la France est redevenue le 3e exportateur mondial d'armes, alors qu'elle recule à la 7e place pour le PIB.

Joël Rolet

(*) FOCUS, N°053-janvier 2021



L'Orange Bleue

“La terre est bleue comme une orange” Paul Eluard

Journal d'information - Bimestriel - N° 124 - Avril 2021

Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : univpaix29@numericable.fr

Violence / Non-violence

Pour éclairer le débat il importe d'essayer de définir au mieux ce qu'on entend par Violence et Non-violence.

Dom Helder Camara, un évêque brésilien artisan de la Théologie de la Libération, disait :

"Il y a trois sortes de violence. La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés. La seconde est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première. La troisième est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres. Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième qui la tue."

Pour définir la non-violence, il faut d'abord dire ce qu'elle n'est pas : ce n'est ni de la résignation, ni de la gentillesse, ni le refus de la lutte. La non-violence est d'abord un combat pour la justice sociale et un supplément d'humanité par l'utilisation de moyens qui respectent l'Autre.

Partant du constat que c'est bien l'État qui possède les moyens de la violence, il faut déjouer le piège et ne pas se battre là où nous sommes attendus. "Les moyens violents, ceux qui sont (paraît-il) efficaces ne sont pas entre les mains des travailleurs mais à la disposition de la minorité qui domine." 1

Ainsi, la capacité de violence des oppresseurs sera-t-elle toujours démesurément plus grande que la capacité de violence des opprimés. D'où le choix de la non-violence.

Dans l'histoire, la non-violence a déjà obtenu de grands succès. En Inde avec Gandhi, le combat de Martin Luther King pour les droits civiques des noirs aux États-Unis. Plusieurs dictateurs ont été déboutonnés sans violence : que ce soit Marcos aux Philippines, Milosevic en Serbie, le Shah d'Iran

En 1989 le mur de Berlin s'est écroulé sans utilisation d'armes. En Palestine la non-violence prend une place importante dans la lutte.

Pour rompre avec le cercle infernal, le décret de la non-violence est sans appel : aucune violence ne saurait être légitime.

Cependant "Considérer que la violence est illégitime ne revient pas à dire qu'elle n'est jamais nécessaire. Il est des moments où, confrontés à l'urgence, nous sommes dans l'incapacité de trouver d'autres moyens : la violence vaut alors mieux que la lâcheté, la mollesse ou la complaisance. Face à un kamikaze bardé d'explosifs, la non-violence ne remet pas en question le tir mortel des forces de l'ordre." 2

La vraie question qui se pose est celle de la fin et des moyens. Peut-on édifier une société démocratique, sociale, apaisée en employant des armes, en commettant des attentats, des exécutions ? Pierre Vidal-Naquet et Laurent Schwartz avec d'autres nous apportent un éclairage. Dans leur "Appel pour la moralité et la vérité en politique" de 1973 ils écrivaient : "Il n'y a pas de problème de la fin et des moyens. Les moyens font partie intégrante de la fin. Il en résulte que tout moyen qui ne s'orienterait pas en fonction de la fin recherchée doit être récusé au nom de la morale politique la plus élémentaire."

Respecter l'intégrité physique et morale des personnes sans pour autant être nécessairement d'accord avec leurs choix qui doivent faire l'objet de débats : telle devrait être la règle d'une société civilisée.

Fanch Hénaff

1. MAN : Mouvement pour une Alternative Non-violente
2. Pascal Tozzi "La non-violence face au terrorisme"
Téléchargement gratuit : <https://www.ecm.fr/livre/la-non-violence-face-au-terrorisme/>

Dissuasion nucléaire



On se souvient de cette carte couleur publiée par Santé Publique France où, dans un ensemble dominé par les rouges et noirs des départements les plus contaminés par le Covid 19, un seul point signalé en vert se démarquait véritablement : la région bretonne avec le taux de contamination le plus bas de France.

On s'est beaucoup interrogé sur les raisons de cette particularité, sans qu'aucune hypothèse avancée n'ait vraiment convaincu...jusqu'à ce que Jean O, notre dessinateur patenté et ancien de la Pyro, nous en apporte l'explication.

Bon sang, mais c'est bien sûr, c'est la présence à notre porte de l'île Longue et de ses missiles nucléaires qui a fait fuir les virus. Entretien à grand frais pour défendre nos intérêts vitaux, notre dissuasion nucléaire vient là de démontrer son efficacité dans la défense du plus important d'entre eux : la santé de nos compatriotes !

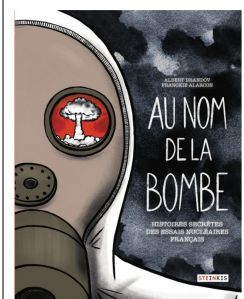
Un livre, une BD

Le choix de la non-violence

Crise du Covid-19, vulnérabilité, interdépendance et non-violence

Une étude de Bernard Ravenel

Cahiers de l'ITTS



L'auteur :

Bernard Ravenel est un historien. Homme politique, il participe à la fondation, en 1960, du Parti socialiste unifié (PSU). Il a été le président de l'Association France-Palestine Solidarité de 2001 à 2009 (AFPS).

Le Livre :

Bernard Ravenel nous raconte le résultat d'une recherche personnelle : non pas au départ le choix d'une philosophie, mais une réflexion à partir de son expérience sur le terrain, en particulier auprès de la société palestinienne.

On peut la résumer ainsi :

"J'en suis venu à considérer la lutte non-violente comme le moteur de l'histoire et comme une nécessité politique."

S'appuyant sur les témoignages d'appelés, d'engagés, de personnels civils, d'habitants de Polynésie, ces histoires secrètes des essais nucléaires français livrent le récit accablant des victimes de la bombe française. Ses auteurs (**Albert Drandon** pour le scénario et **Frankie Alarcon** pour le dessin) ne manquent pas de souligner le rôle essentiel tenu par notre ami Bruno Barillot -véritable lanceur d'alerte- pour la reconnaissance par la France de l'impact sanitaire de ces essais et l'indemnisation des victimes.

Une B.D à mettre entre toutes les mains.

La balade de la Paix du 8 mai

Les conditions sanitaires actuelles nous le permettant, nous espérons pouvoir à nouveau organiser cette balade que nous avons dû annuler l'an passé à cause du confinement.

Sauf contre-ordre consécutif à un durcissement des règles sanitaires, nous vous donnons donc rendez-vous le 8 mai à 14 h devant le monument aux morts de Brest pour une promenade de 3 heures environ en centre-ville à la rencontre de lieux symboliques de l'histoire de notre cité.

Rappelons que cette promenade est accessible aux personnes à mobilité réduite.



La seule contrainte, valable pour toutes : le respect des règles sanitaires en vigueur.

1- Information qui serait donnée par voie de presse et sur le site de l'UEP www.uep.infini.fr

Appel à soutien

Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à vous informer

Nom : Prénom : E-Mail :

Adresse postale :

SOUHAITE APPORTER MA CONTRIBUTION AUX ACTIONS DE L'UEP. JE VERSE * €

SOUHAITE PARTICIPER AUX ACTIVITES (Education à la paix / Economie de paix / Equipe d'animation)

* chèque à l'ordre de "Université Européenne de la Paix", 245 Cours Aimé Césaire- 29200 Brest

SOMMAIRE

Violence / Non-violence

Dissuasion nucléaire

PAGE 1

La rade et l'après nucléaire

Rapport Stora

Baba Merzoug

PAGES 2 ET 3

Désindustrialisation de la France

Un livre, une BD

La balade de la Paix du 8 mai

PAGE 4